

FAITS SAILLANTS

- Des affrontements armés ont opposé deux factions d'un groupe armé dans la zone de Pinga, en territoire de Walikale ce jeudi 9 juillet 2020

APERÇU DE LA SITUATION

Les affrontements qui opposent depuis ce matin deux factions du groupe armé NDC-R, ont semé la panique au sein de la population de Pinga. Pour échapper aux violences armées, les communautés se réfugient dans la zone de santé de Pinga et vers Kibua ou dans la brousse.

Le bilan provisoire fait état de 10 combattants blessés, cinq autres tués et trois civils blessés (dont un enfant et deux adultes) à Pinga ; quatre civils auraient été tués à Lukweti, un village environnant. Des pillages systématiques de la localité par les éléments du groupe armé ont suivi ces affrontements dont la cause serait un conflit de leadership.

Pour le moment, les deux factions ennemies seraient en train de renforcer leurs positions dans la zone de Pinga, où les FARDC ont une présence limitée. Cette situation risque de raviver des tensions intercommunautaires, et d'exposer les populations aux représailles.

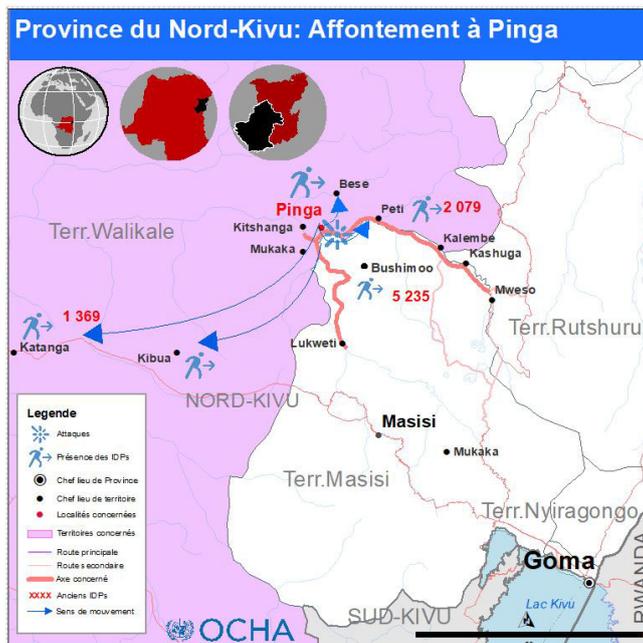
SITUATION HUMANITAIRE

Mouvements de population

La zone de Pinga accueille environ 43 500 personnes déplacées depuis décembre 2019. Le besoin de protection pour celles-ci reste une priorité. Actuellement, les populations autochtones qui s'étaient réfugiées dans la brousse regagnent progressivement leurs domiciles mais la tension est encore vive dans la zone. D'autres habitants ont choisi de se diriger vers les villages de Bese, Musanga et Mpeti afin de se mettre à l'abri. Plus de 300 personnes se sont déjà réfugiées à l'Hôpital de Pinga selon une organisation de la société civile locale. Il y aurait également un mouvement de populations vers les localités de Lukweti, Lwibo, Mweso, Kirumbu, et Mpati.

Accès Humanitaire

Ces tensions risquent d'affecter l'accès humanitaire, qui était déjà précaire depuis plusieurs années en raison du contexte d'insécurité et des routes délabrées. Les rares organisations humanitaires qui sont présentes dans la zone risquent de voir leurs activités entravées par l'intensité de combats. Cette crise pourrait aussi aggraver la situation de protection et augmenter les vulnérabilités liées aux mouvements de populations tout en contribuant à l'éclosion de nouvelles tensions intercommunautaires. En outre, cela pourrait entraîner des combats dans des zones situées au-delà de cette zone, augmentant ainsi les vulnérabilités d'une population déjà confrontée à de nombreuses contraintes.



Sources: OCHA et partenaires.
Les Nations Unies ne sauraient être tenues pour responsables de la qualité des limites, des noms et des désignations utilisés sur cette carte. Carte créée le 09 juillet 2020.